

- 7 Quod omnis probus liber sit 91.
- 8 The Dead Sea Scriptures, 3 éd., Garden City, NY 1976, p. 549.
- 9 1 (Ethiopic Apocalypse of) Enoch [dans:] The Old Testament Pseudepigrapha. Vol. 1. Apocalyptic Literature and Testaments, ed. J.H. Charlesworth, Garden City, NY 1983, p. 8.
- 10 Cf. Apocalypsis Henochi graece, éd. M. Black (Pseudepigrapha Veteris Testamenti Graece 3), Leiden 1970, p. 35.
- 11 Cf. K. Beyer, Die aramäischen Texte vom Toten Meer, Göttingen 1984, p. 242.
- 12 Cf. J.A. Sanders, The Psalm of Qumran Cave 11 (11QPs^a), (DJD 4), Oxford 1965, pp. 43, 85-87; B. Pixner, An Essene Quarter on Mount Zion? [dans:] Studia Hierosolymitana, Vol. I (Studium Biblicum Franciscanum. Collectio Maior 22), Jerusalem 1976, p. 267.
- 13 Art. cit., p. 267.
- 14 Ten Years of Discovery in the Wilderness of Judaea, London 1959, p. 40.
- 15 An Essene Quarter on Mount Zion?, pp. 245-284; Sion II, "Nea Sion". Topographische und geschichtliche Untersuchung des Sitzes der Urkirche, Das Heilige Land III (1979), pp. 3-13; Das Essenerquartier in Jerusalem und dessen einfluss auf die Urkirche, Das Heilige Land III (1981), pp. 3-14.
- 16 Cf. F.J. Bliss, Third Report on the Excavations at Jerusalem, PEFQS 27 (1895), pp. 9-25.
- 17 Cf. R. Riesner, Essener und Urkirche in Jerusalem, Bibel und Kirche 40, 2 (1985), pp. 66-71.
- 18 Das Essenerquartier..., pp. 5-7.
- 19 Cf. R. Riesner, art. cit., p. 73s.
- 20 Y. Yadin (et avec lui plusieurs savants) admettent que le Rouleau du Temple a été rédigé par les Esséniens aux temps des Asmonéens. Pourtant dans l'exposé présenté par H. Stegemann au congrès de The International Organization for the Study of the Old Testament de Jérusalem en 1986, a été démontré que cette oeuvre n'a pas de liaison directe avec les textes de Qoumrân.
- 21 An Essene Quarter on Mount Zion?, p. 256s.
- 22 Cf. B. Pixner, art. cit., pp. 259-264.
- 23 Art. cit., p. 70.
- 24 The Rock Scarp of Zion, PEFQS 9 (1877), pp. 81-89.
- 25 Art. cit., pp. 67-69.
- 26 Art. cit., p. 69.
- 27 Cf. R. Riesner, art. cit., p. 67s.
- 28 Cf. C. Daniel, Les "Herodiens" du Nouveau Testament sont-ils des Esséniens et "ceux qui sont dans les maisons des rois", Revue de Qumran 6 (1967), pp. 261-277; du même, "Faux prophètes": surnom des Esséniens dans le sermon sur la montagne, Revue de Qumran 7 (1969), pp. 45-79.
- 29 Cf. B. Pixner, An Essene Quarter on Mount Zion?, p. 282.
- 30 Der Jünger, den Jesus liebte, Bibel und Kirche 40, 2 (1985), pp. 77-83.

Ida FRÖHLICH

RECHERCHES SUR QOUMRÂN EN HONGRIE

Je serai bref, car les recherches sur Qoumrân en Hongrie sont de dimension modeste. Au sujet de Qoumrân on peut parler en Hongrie de l'activité de quelques savants, et non pas des écoles.

En Hongrie, comme dans d'autres pays aussi, s'affirme un vif intérêt pour les textes après l'apparition des premières éditions de textes des manuscrits de la Mer Morte. C'était J. Aistleitner, savant célèbre des textes ougaritiques qui écrivit le premier compte-rendu scientifique sur les textes, à propos de l'apparition de l'appendice de l'Einleitung... d'Eissfeldt¹. Dans la suite Aistleitner ne continuait à s'occuper des textes de Qoumrân, il restait, jusqu'à sa mort proche chez les textes ougaritiques. L'excellent hébraïste, A. Scheiber, professeur de l'École Rabbinique de Budapest et chercheur de la tradition folkloristique juive, spécialiste des textes de geniza écrivait des comptes-rendus sur des éditions de textes de Qoumrân². Mais Scheiber s'intéressait pour les textes uniquement comme pour des trouvailles de geniza; il s'intéressait avant tout pour les circonstances de la découverte des textes, pour leurs relations possibles avec d'autres découvertes connues dans les environs de la Mer Morte (la découverte des textes anciens au 8^e siècle aux environs de Jéricho, mentionnée par des auteurs ecclésiastiques). Dans ses comptes-rendus Scheiber appuyait l'argumentation de P. Kahle, selon l'hypothèse duquel la secte des garam avait pris naissance dans le cercle des inventeurs du geniza de Jéricho, lecteurs des textes de type essénien.

C'était I. Hahn, professeur de l'Université de Budapest qui commençait à publier dans les années 1960 une série d'articles sur Qoumrân et sur ses manuscrits. Hahn s'intéressait en premier lieu pour les questions de la chronologie. Il analysait dans plusieurs articles les problèmes de la chronologie

de Qoumrân³. À partir du schéma chronologique du Document de Damas il essayait de fixer la date vraisemblable de l'activité du Docteur de Justice. Il démontrait que le système d'une période de 490 ans se figure non seulement dans le Document de Damas, mais aussi dans d'autres textes, entre autres dans la chronique rabbinique Seder 'Olam Rabba. Ses systèmes chronologiques se basent, tous, sur la tradition du livre de Daniel (ch. 9). A l'heure de la Guerre Juive on a compté que l'an 490 finissait à 68. Sur la base de la similarité structurale de la chronologie du Seder 'Olam Rabba et du Document de Damas Hahn supposait que la période pénultième du Document de Damas était synchronique avec la période pénultième du Seder 'Olam Rabba, c'est-à-dire avec l'époque des Hasmonéens. Par conséquent le commencement de l'activité du Docteur de Justice devait être 14 av. J.C. (20 ans après la fin de la période des Hasmonéens).

L'autre domaine des recherches de Hahn était la question des rapports de propriété à Qoumrân. Il avait l'intention de donner une analyse marxiste de ce problème⁴. Selon Hahn, la communauté de biens des Qoumrânites était l'affaire intime de la communauté. Les membres de la communauté ne s'opposaient pas à l'ordre social contemporain pour le changer. À son opinion, l'idée et la pratique de la communauté de biens, tout comme l'opposition acharnée de la communauté contre le Temple de Jérusalem subissaient un changement au cours du temps; il arrivait une détente des idées de la communauté, ainsi qu'une détente des prescriptions concernant la propriété. Le point de séparation de ce mouvement serait le temps du tremblement de terre en 31 av. J.C. quand le site de Qoumrân se dépeuplait pour un temps. Le Document de Damas serait, selon Hahn, le témoin de ce changement, quand les membres de la communauté commençaient à exploiter les terres individuellement. Il tient ce changement un phénomène nécessaire; "dans une société vivant dans les conditions de la propriété privée une petite groupe ne peut pas réaliser un système communistique, même dans son cercle". Certaines conclusions de son étude provoquaient une vive réaction et controverse dans des cercles catholiques et protestants.

C'était aussi Hahn qui animait dans les années 1960 l'édition des livres sur Qoumrân en Hongrie. Les livres de Burrows et Stoll voyaient le jour dans ces années (1961 et 1967)⁵. C'était Hahn qui écrivait aux livres des études supplémentaires. À l'université il tenait des cours d'interprétation de textes qoumrâniens; les traductions de G. Komoróczy qui sont parus dans l'appendice du livre de Burrows sont, eux aussi, résultats de ces cours.

Hélas, à partir de la fin des années 1960 Hahn ne publiait guère sur Qoumrân; même à l'université il finissait de tenir des cours sur Qoumrân. Son intérêt se portait des ce temps-là uniquement pour l'antiquité gréco-romaine. Hahn était un savant universel et un esprit bien formé qui s'orientait avec

la même certitude dans les textes hébraïques que dans les textes grecs et latins, dans les sources rabbiniques que dans les citations patristiques. La cessation de son activité dans le domaine des études sur Qoumrân était une perte considérable pour la qoumrânologie hongroise.

En même temps que Hahn, un théologue protestant, L.M. Pákozdy commençait, lui aussi, à publier des études sur Qoumrân. Auparavant il était pour un temps le disciple d'Eissfeldt, à Halle. Au cours d'un voyage d'études en Israël il commençait à étudier les restes archéologiques du site de Qoumrân. Il publiait des articles en hongrois et en allemand (dans le volume de la conférence de Leipzig, édité par Bardtke)⁶ sur les conditions économiques présumables des qoumrânites, sur le rôle supposé de la plaine Buq'a près de Qoumrân, sur le système des réservoirs d'eau du lieu mentionné et sur la question des terres cultivables dans les environs de Qoumrân. Le travail commencé par Pákozdy exigerait naturellement de nouvelles recherches sur place, les moyens desquels n'étaient pas accessibles pour lui. Dans un de ses articles⁷ il donnait une revue reflétante et une expérience excellente sur la littérature sur Qoumrân et sur les questions principales de la recherche, sur les résultats pouvant être considérés comme sûrs.

En dehors de Pákozdy un autre théologue protestant, E. Kocsis commençait, lui aussi, à s'occuper des problèmes des textes de Qoumrân. Le domaine des recherches de Kocsis était auparavant la littérature intertestamentaire et l'histoire de l'Église primitive. Dans ses articles il écrivait sur la relation de Qoumrân et du christianisme, soulignant avant tout la disparité des deux mouvements spirituels⁸.

Le théologue catholique A. Szörényi publiait, lui aussi, ses articles dans les années 1960. Il s'intéressait uniquement pour les questions de la relation du christianisme et l'essénisme. Il insistait sur l'influence possible de l'essénisme sur le christianisme. Le médiateur de cet influence serait, à son avis, Jean le Baptiste - il suivait donc l'opinion de Brownlee dans cette question⁹.

Après les articles de Szörényi la revue catholique "Vigilia" ne publie que deux articles sur Qoumrân; les auteurs de ces articles, L. Gyürki et R. Horváth donnent des analyses très judicieuses de certaines questions de la littérature qoumrânienne. Après les années 60 la revue "Vigilia" cesse, elle aussi, d'être l'organe médiateur des études sur Qoumrân.

Après l'édition du livre de Stoll se passaient presque vingt ans jusqu'à l'apparition d'un livre nouveau sur Qoumrân en Hongrie, c'était le livre d'Amoussine sur la communauté de Qoumrân qui s'était paru dans l'année passée. C'est à G. Komoróczy qu'appartient le mérite de l'apparition du

livre en Hongrie. Komoróczy - qui, après ses débuts dans l'hébraïstique était devenu assyriologue - suivait toujours les recherches sur Qoumrân. À l'université il tenait des cours d'interprétation de textes de Qoumrân. C'était aussi lui qui me donnait l'impulsion de continuer des études postgraduales à Léningrad, chez Amoussine. Avant de commencer à étudier des questions des textes de Qoumrân je m'occupais de la tradition historique de la littérature intertestamentaire. Chez Amoussine je commençais à s'occuper des questions des pesharim de Qoumrân, des caractéristiques formels des textes, des questions de la structure des textes et des problèmes de l'identification des personnages des pesharim.

Notes

¹ J. Aistleitner, *Acta Orientalia* 6 (1956), cf. I. Fröhlich, *Bibliographie des recherches hongroises sur les manuscrits de la Mer Morte* (=Bibl.), *Folia Orientalia* 25 (1988), pp. 79-83, no. 13.

² A. Scheiber, *Antik Tanulmányok* 4 (1957), pp. 145-146, cf. *Bibl.* no. 10; idem, *Antik Tanulmányok* 13 (1966), p. 147, cf. *Bibl.* no. 18.

³ I. Hahn, *Zur Chronologie der Qumran-Schriften*, *Acta Orientalia* 11 (1960), pp. 181-189, cf. *Bibl.* no. 37; idem, *Zwei dunkle Stellen in Josephus (Bellum Judaicum V. § 311 und § 142)*, *Acta Orientalia* 14 (1962), pp. 131-138, cf. *Bibl.* no. 38; idem, *Josephus und die Eschatologie von Qumran* [dans:], H. Bardtke (hrsg.), *Qumran-Probleme*, Berlin 1963, pp. 167-191, cf. *Bibl.* no. 39.

⁴ I. Hahn, *A holt-tengeri közösségtől az őskeresztény vagyonszétválásig*, *Világosság* 1 (1960), pp. 8-17, cf. *Bibl.* no. 33.

⁵ M. Burrows, *A holt-tengeri tekercsek*, Budapest 1961, cf. *Bibl.* no. 12; H. Stoll, *A holt-tengeri barlangok rejtélye*, Budapest 1967, cf. *Bibl.* no. 15.

⁶ L.M. Pákozdy, *Die wirtschaftliche Hintergrund der Gemeinschaft von Qumran* [dans:], H. Bardtke (hrsg.), *Qumran-Probleme*, Berlin 1963, pp. 269-291, cf. *Bibl.* no. 23.

⁷ L.M. Pákozdy, *Egy évtized Qumrán-kutatás*, *Theológiai Szemle* 3 (1960), pp. 72-78, cf. *Bibl.* no. 6.

⁸ E. Kocsis, *A zsidó messianizmus és a politikai kérdés Jézus életében*, *Theológiai Szemle* 3 (1960) 1-2, pp. 12-21, cf. *Bibl.* no. 42; idem, *A Jézus-kutatás régi és új utjai. Politikai ellentétek Jézus és a qumrániak között*, *Theológiai Szemle* 5 (1962), pp. 143-148, cf. *Bibl.* no. 43; idem, *Mi történt a két "szöveget" közt? (Az Újszövetség kortörténeti problémáiból)*, *Theológiai Szemle* 7 (1964), pp. 146-155, cf. *Bibl.* no. 44.

⁹ A. Szörényi, *Az Ur Jézus szenvedésének története új megvilágításban*, *Vigilia* 23 (1958), pp. 193-203, cf. *Bibl.* no. 47; idem, *Esszenusok, kereszténység, társadalom*, *Vigilia* 26 (1961), pp. 257-267, cf. *Bibl.* no. 48; idem, *A holt-tengeri tekercsek és szent János evangéliuma*, *Vigilia* 28 (1963), pp. 641-652, cf. *Bibl.* no. 49; H. Brownlee, *John the Baptist in the New Light of Ancient Scrolls* [dans:], K. Stendahl (éd.), *The Scrolls and the New Testament*, New York 1957, pp. 33-53, 252-256.

Ida FRÖHLICH

BIBLIOGRAPHIE DES RECHERCHES HONGROISES
SUR LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

I. HISTOIRE DES RECHERCHES SUR QOUMRÂN

1. -a, -y, *Jézus Krisztus és az esszénusok* (Jésus Christ et les Esséniens), *Világosság* 11 (1970), pp. 744-774.
2. FRÖHLICH I., *Vita az esszénusok körül* (Autour des Esséniens), *Világosság* 28 (1987), pp. 249-253.
3. HAHN I., *Bevezetés* [dans:] M. Burrows, *A holt-tengeri tekercsek*, Budapest 1961, pp. 3-12 (Introduction à l'édition hongroise de M. Burrows, *The Dead Sea Scrolls*).
4. HAHN I., *Új eredmények és új problémák a holt-tengeri tekercsek kutatásában*, utószó [dans:] H.A. Stoll, *A holt-tengeri tekercsek*, Budapest 1967, pp. 403-429 (Résultats et problèmes nouveaux dans la recherche des manuscrits de la Mer Morte. Postface dans l'édition hongroise de H.A. Stoll, *Die Höhle am Toten Meer*).
5. KARASSZON I., *Yigael Yadin (1917-1984)*, *Theológiai Szemle* 28 (1985), p. 52.
6. PÁKOZDY L.M., *Egy évtized Qumrán-kutatás* (Une décennie des études qoumrâniennes), *Theológiai Szemle* 3 (1960), pp. 72-80.
7. SZÖRÉNYI A., *Megszólal Juda sivatagja* (Le désert de Juda se met à parler), *Vigilia* 21 (1956), pp. 337-347.

II. LIVRES SUR LE MANUSCRITS DE QOUMRÂN

8. ALLEGRO J.M., *The People of the Dead Sea Scrolls*. Compte rendu: *Theológiai Szemle* 6 (1963), p. 320 (P. Czaniak).